

de traduire (a), a osé rendre responsable d'une catastrophe, qui au contraire n'a été suspendue pendant quelque tems & adoucie dans ses effets que par l'influence de la religion de Jesus-Christ, tant sur les Romains que sur les Barbares, vainqueurs de Rome. L'auteur de *l'histoire philosophique & politique* n'a pu se dispenser d'en convenir; nous avons rapporté ailleurs ce témoignage non suspect \*, nous y ajouterons celui de M. M. " Au milieu des calamités qui les affligeoient, la religion de Jesus-Christ exerçoit sur eux le plus ancien, le plus naturel, le plus irrésistible de tous les pouvoirs, celui de la bienfaisance. Les évêques étoient seuls les consolateurs d'une nation dont tant de guerriers & de magistrats dévoroient la substance. Elus par le clergé qui ne manquoit guere d'interroger les vœux du peuple, c'étoient presque tous des citoyens éclairés & vertueux déjà connus par leur éloquence, par leurs aumônes, souvent par les services importans qu'ils avoient rendus à leur ville; car lorsque la violence fait taire toutes les loix, la raison,

\* Voyez le Journal du 15. Sept. 1774, p. 315.

---

(a) Voyez le Journal du 15 Juin, pag. 255. Malgré les excès & les révoltantes erreurs de ce prétendu historien, son emphigourique ouvrage a produit un engouement universel dans la classe des beaux esprits qui préfèrent les saillies d'une imagination ardente à la fidele exposition des faits & des observations qui en résultent; mais les hommes instruits, nous le répétons, les esprits justes & droits ont dédaigné cette fastueuse déclamation tant en Angleterre qu'en France.